

L'AGGLOMÉRATION

ÉCHIROLLES

Pro'pulse recherche des financeurs pour lancer une nouvelle activité

Olga Hernandez, directrice de la Régie de quartiers Pro'pulse, revient sur cette période complexe et ses conséquences sur les structures de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Dans un contexte économique particulièrement assombri à l'échelle mondiale, comment les structures de l'économie sociale et solidaire sont-elles impactées ? Comment ont-elles traversé ces mois de confinement ? Avec maintenant, quelles perspectives ? Olga Hernandez, directrice de la Régie de quartiers Pro'pulse, revient sur cette période complexe et ses conséquences.

Couture des masques produits par Texinov

« Pendant tout le temps du confinement, Pro'pulse a maintenu son service de nettoyage, la propreté étant un service essentiel pour la santé publique. Nos salariés ont su assurer les nettoyages des montées, les sorties des poubelles et le ramassage des encombrants », explique-t-elle en saluant cet engagement : « Et nous sommes fiers du travail qu'ils ont accompli. » Elle poursuit : « Cette continuité nous assure une reprise normale de l'activité, même si elle n'est pas encore effective, avec une certaine sérénité. »



Olga Hernandez insiste sur l'importance de développer des partenariats entre l'économie marchande et l'économie sociale et solidaire. Un atelier de couture pour la confection de masques a vu le jour.

Dans cette période difficile, Pro'pulse a su se lancer en prenant l'initiative de s'engager sur une nouvelle activité. « La Direccte (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) avait envoyé un mail invitant les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) à se manifester si elles étaient intéressées par un partenariat avec des entreprises productrices de masques. Ce que nous avons fait. Nous avons alors été mis en contact avec l'entreprise Texinov, installée à (proximité de) La Tour-du-Pin, et qui, à l'origine, produit des textiles techniques. Elle a bien voulu nous confier la couture des masques qu'elle produit. »



Outre sa dimension économique, l'activité est porteuse d'un autre sens. « Nous avons vu là l'opportunité de faire prendre aux personnes issues des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), une place active dans les solutions à la situation d'urgence sanitaire et à plus long terme intégrer aussi le personnel en insertion à cet effort », confirme Mme Hernandez. Sept femmes sont actuellement en CDD. « Notre projet est de pérenniser cette activité en montant un atelier de couture dans nos locaux et de poursuivre cette sous-traitance de la couture de masques en ayant du matériel professionnel et un responsable d'atelier. »

Françoise PIZELLE

Un partenariat stable pourrait être instauré

« Un partenariat stable peut être instauré avec Texinov, avec d'autres entreprises également, pour prolonger la sous-traitance non seulement de masques, en lien avec le contexte actuel, mais aussi d'autres produits de l'industrie textile qui s'est vue obligée de rapatrier des sous-traitances à cause de l'urgence sanitaire mondiale », indique Olga Hernandez. Elle soulève cependant un important point d'achoppement : l'accompagnement financier. « Nous sommes à la recherche de financeurs pour monter cet atelier ! » insiste-t-elle ainsi en développant les objectifs et intérêts de cette nouvelle activité : « Donner du travail à des femmes, un public que nous avons du mal à attirer, issues des QPV, en insertion ou en CDD ; avoir une nouvelle activité qui soit en équilibre financier. » Mais Mme Hernandez pointe également une autre composante : « Dans ces temps difficiles pour le monde associatif, un partenariat entre l'ESS et une entreprise de l'économie marchande devrait pouvoir attirer l'attention des financeurs. Espérons que notre projet réussira à en trouver un ou plusieurs... »

F. P.